

PROJET DE PERFORMANCE

« Corps au travail »

Vidéo-performance réalisée dans l'atelier « Production » de la Manufacture Nationale de Sèvres en juin 2010

Avec le soutien de la Cité de la Céramique,
Manuel FLECHE réalisateur,
Pierre GROLLEAU producteur et monteur,
Et l'aide des artisans d'arts de l'atelier Production

Comment est né ce projet?

Suite à une série de photographies sur le thème des cheveux réalisées en 2001 (la femme sauvage) et un travail récent de vidéo-performance sur le thème de la transe en 2009, intitulée « Femme qui danse avec ses cheveux », m'est venue la nécessité de dégager un travail en céramique qui réunit ces trois thèmes :

Le corps nu
Le rapport corps nu et matière minérale (argile)
Le mouvement

La gestuelle de mon corps nu au travail qui se déplace dans un espace d'argile devient geste créateur. Mon corps devient « outil », de la pointe des pieds jusqu'aux terminaisons des cheveux. Je les considère comme des racines, comme des branches qui poussent à l'infini. Dans ces courtes performances, je danse ma vie comme une transe. La danse des cheveux fait partie de la vidéo-performance Corps au travail, qui est une ode à la matière.

Présentation

La vidéo-performance présentée ici est une métaphore du travail de l'artiste, où mon corps tout entier est en jeu. Il est nu face à la matière. Il a bâti un espace composé de 3 murs d'argile à échelle humaine (chaque pan de mur mesure 1,80 m x 1,80 m) que j'achève de construire, sculpte avec mes mains et mon corps sous forme d'empreintes. Les murs deviennent des hauts reliefs qui sont le résultat d'un corps à corps avec l'argile : on y décèle des traces, des empreintes, des glissements, des ouvertures, des percées, des écrasements, des pressions. Mon corps est à l'œuvre, il peut disparaître du champ de travail. Nous le voyons également à sa raison. Il évolue dans l'espace d'argile comme un corps qui cherche ses marques, qui compose des figures et tout en composant ces figures sculpte la matière. L'énergie créatrice et la joie d'être à l'œuvre sont en exergue jusqu'à l'exaltation qui devient une forme de transe. Femme en cheveux (par définition « nue »), je danse les cheveux dénoués qui se déroulent sur ma peau comme une pluie qui glisse et recouvre mon corps. C'est une sensation douce, à fleur de peau telle une cape de soie qui caresse et enveloppe. Les cheveux défaits deviennent parure qui se métamorphose au gré de mes mouvements, qui s'écoule vers le sol et le frappe comme une matière vivante. Ils deviennent végétaux, racines qui tirent mon corps au sol et l'emprisonnent comme des divinités terribles.

Cette danse et le contact de mon corps avec l'argile humide me fait retrouver une nature sauvage, un instinct naturel libéré des carcans de la société et de la culture. Le point final de cette

performance est le repos et la réflexion.

L'affrontement avec la matière devient gestuelle créatrice.

Le corps de l'artiste devient sculpture vivante dans un espace à sculpter.

Ce projet a été un moyen d'explorer les possibilités d'images produites par ce corps en mouvement qui affronte l'argile.

Expositions / Médiations

La première version « Corps au travail » a été montrée dans le parcours céramique au Musée des Arts Décoratifs en 2010. C'est la version courte (5 :50).

La deuxième version est le film dans son intégrité sans montage (2x 25:50) a été montrée au MAD de New York en 2014.

La troisième version pour l'exposition « Ceramix » met l'accent sur la danse des cheveux et c'est la seule qui montre l'espace du silo vide et la chambre d'argile sculptée. Elle a été montrée en 2016 à la Maison Rouge - Fondation Antoine de Galbert.